

Recherche médicale

# Une découverte mondiale sur l'obésité

Une équipe de chercheurs rouennaise a fait une découverte unique et majeure sur le mécanisme qui cause l'augmentation de l'appétit...

**L**'équipe de l'Unité 1073 "Nutrition, inflammation et dysfonction de l'axe intestin-cerveau" du laboratoire de Pierre Déchelotte (Inserm/ Université de Rouen) a publié un article dans la prestigieuse revue scientifique anglaise *Nature Communications*. Les chercheurs rouennais, menés par Sergueï Fetissov, ont mis en évidence dans le sang des patients obèses la présence d'anticorps qui reconnaissent la ghréline (hormone de la faim) et modulent l'appétit. Au titre de sa politique d'aide aux jeunes chercheurs, la Région Haute-Normandie soutient trois doctorants qui travaillent sur cette étude, dont l'un par le biais du programme européen Interreg.



© Mathieu Chiquet

Jonathan Breton, Naouel Tennoune, Romain Legrand, Nicolas Lucas, Sergueï Fetissov

**ROMAIN LEGRAND**

**27 ans, deuxième année de doctorat, soutenu par le programme Interreg**

"Je suis co-auteur de l'article paru sur cette découverte dans *Nature Communications*. J'ai eu la chance que l'on me demande des expériences supplémentaires et je suis ainsi passé de technicien à co-auteur. Cette découverte donne envie de continuer, c'est très stimulant ! J'aimerais par la suite essayer de trouver d'autres pistes de recherche en lien avec cette pathologie. Mon doctorat s'intègre dans un projet européen qui regroupe plusieurs équipes européennes au niveau de la zone Manche avec de nombreuses coopérations entre les différents laboratoires." ▶

**SERGUEÏ FESTISSOV**

**48 ans, en poste depuis 9 ans à Rouen, originaire de Moscou en Russie**

"Cela fait 10 ans que l'on travaille sur ce projet, nous avons eu des périodes assez difficiles mais je restais convaincu qu'il fallait continuer et nous sommes finalement parvenus à produire de très bons résultats. Ce projet a été réalisé en collaboration avec une équipe japonaise, mais le travail a vraiment été mené ici, à Rouen. Le but de cette recherche est bien évidemment de trouver des solutions pour influencer sur la boulimie ou l'anorexie. Il faut maintenant déboucher sur un traitement. Nous y travaillons et avons déjà bien avancé dans les cibles thérapeutiques. J'espère que d'ici quelques années nous pourrions aller vers les tests cliniques sur l'homme." ▶